

Le dopage des jeunes sportifs : des pratiques de soins extrêmes?

Addictions et sociétés. Colloque interdisciplinaire des sciences de l'addiction.

Thomas Bujon

Maître de conférences en sociologie

Université Jean Monnet de Saint-Etienne

TRIANGLE C.N.R.S. (UMR 5206) E.N.S. de Lyon

Frédéric Mougeot

Chargé de recherche, sociologue

Centre Max Weber (UMR 5283) Université Lyon 2

Les anti-douleurs en question



- **Objet :**
 - L'expérience de la douleur physique et morale des jeunes sportifs engagés dans une pratique de sport intensif population. Étude financée par l'AMA
- **Questions :**
 - Comment la douleur est-elle définie, évaluée, qualifiée, légitimée, valorisée, « glorifiée » dans le monde du sport?
 - Quelles sont les pratiques de soin et les modalités de sa prise en charge par une multitude d'acteurs?
- **Hypothèses :**
 - Des pratiques de soin « négociées » dans différentes sphères sociales
 - Des liens avec les pratiques dopantes
- **Méthodes:**
 - Entretiens semi-directifs (jeunes sportifs, entourage, médecins du sport, entraîneurs etc.) : n= 30
 - Jeunes sportifs âgés de 11 à 18 ans, aux portes du haut niveau (sport-étude, pré-liste, pôles espoirs, pôles France etc.) Questionnaires administrés sur 3 sites : n=200



AGENCE
MONDIALE
ANTIDOPAGE

PROGRAMME DE SURVEILLANCE* 2015

Les substances ci-dessous sont incluses dans le programme de surveillance 2015 :

- 1. Stimulants :** ***En compétition seulement :** Bupropion, caféine, nicotine, phényléphrine, phénylpropanolamine, pipradol et synéphrine.*
- 2. Narcotiques :** ***En compétition seulement :** hydrocodone, mitragynine, Ratio morphine/codéine, tapentadol et tramadol.*
- 3. Glucocorticoïdes:** ***En compétition** (par voies d'administration autres que orale, intraveineuse, intramusculaire ou rectale) et **hors compétition** (toutes voies d'administration)*
- 4. Telmisartan:** ***En** et **hors compétition***
- 5. Meldonium:** ***En** et **hors compétition***

* Le Code mondial antidopage (article 4.5) stipule que : «L'AMA, en consultation avec les signataires et les gouvernements, établira un programme de surveillance portant sur des substances ne figurant pas dans la Liste des interdictions, mais qu'elle souhaite néanmoins suivre pour pouvoir en déterminer la prévalence d'usage dans le sport.»

Le « fuitage pharmaceutique »

« Le médicament passe de la sphère médicale à d'autres domaines de la vie quotidienne, et le médicament fait l'objet d'un usage détourné par rapport aux indications pharmacologiques officielles, définies par la procédure d'autorisation de mise sur le marché (AMM) et inscrites dans le résumé des caractéristiques du produit (RCP) inclus dans la notice du médicament. La première de ces conditions relève d'un mécanisme social par lequel le médicament est transféré d'un contexte à un autre, la deuxième condition consiste dans des pratiques et des rapports qui peuvent le transformer, dans ce nouveau contexte, de médicament en drogue. »

Anne LOVELL, Sandrine AUBISSON « "Fuitage pharmaceutique", usages détournés et reconfigurations d'un médicament de substitution aux opiacés », *Drogues santé et sociétés*, vol. 7, n°1, 2008

Une douleur « glorifiée »

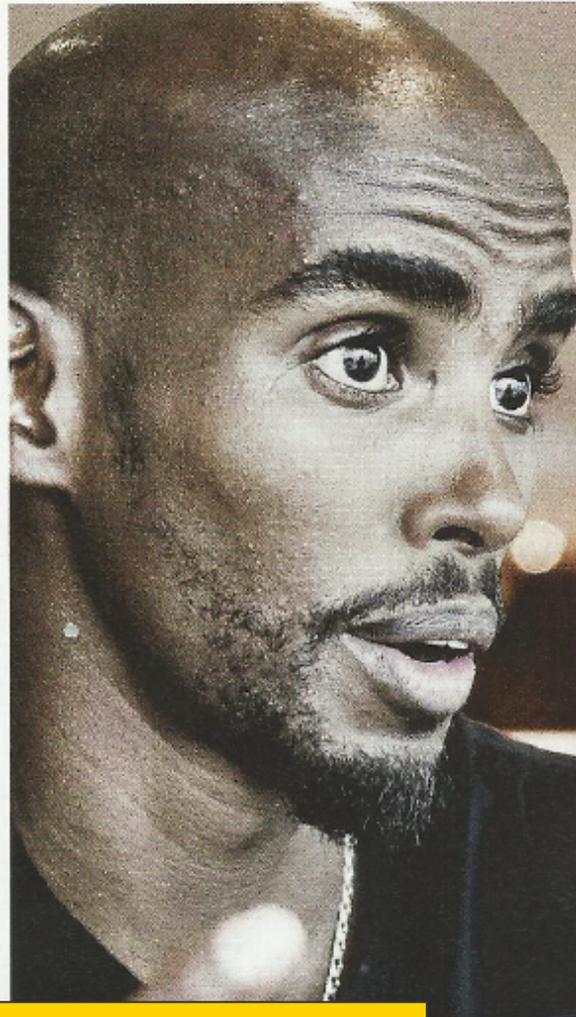
"C'est dur, mais c'est quelque chose que j'aime. J'aime la souffrance de l'entraînement"

Vous êtes double champion olympique, riche et célèbre, mais courir fait toujours aussi mal, j'imagine ?

Oui, courir, s'entraîner, c'est toujours aussi dur. Ce n'est pas comme au football où, lorsqu'un joueur se sent moins bien physiquement ou qu'il fait une erreur, il peut être couvert par les autres. En athlétisme, vous êtes seul. Même riche et célèbre comme vous dites (*il rit*), vous ne pouvez pas vous entraîner moins, sinon, vous le payez cash. C'est dur, mais c'est quelque chose que j'aime. J'aime la souffrance de l'entraînement.

C'est ça qui vous fait gagner ? Quelle fut la clé de votre incroyable succès aux Jeux ?

Ça a été d'avoir trouvé les bons « réglages ».



« Vous devez accepter la vie et donc la douleur »

Mo Farah, champion olympique du 5000 et 10000 m.

Champion du monde d'athlétisme.

L'équipe, 10 août 2013

peut être pas champion olympique.

Le marathon sera votre prochaine étape, dès l'an prochain à Londres. Ce sera encore une approche différente de la course à pied ?

Oui, ce sera une douleur différente. Ce ne sera pas une question d'accélération, comme sur la piste, mais de maintien de la vitesse.

Et je ne sais pas où sera le semi-marathon.

"Cette course ... sera une douleur différente"

toujours voulu jouer au football, j'ai toujours aimé de l'athlétisme.

Cette capacité des Africains à souffrir plus que les Occidentaux, c'est un cliché selon vous ?

Non, c'est vrai... Vous devez accepter la vie et donc la douleur. Or, en Afrique, la vie est plus miséreuse que la nôtre. Ils y puisent quelque chose... Nous puisons tous quelque

Eva, 18 ans, Handball

On n'a pas envie de s'écouter, on n'a pas envie de dire : « J'arrête parce que j'ai mal au doigt ».

C'est tellement courant, il y a tout le monde qui joue avec un doigt strappé, qui fait avec, que tu ne vas pas dire : « Moi, je m'arrête »

Esther, 13 ans, Natation

- **Esther** : Je prends des Doliprane quand j'ai des courbatures, pas forcément quand je suis mal, fatiguée.
- **Mère d'Esther** : En général elle en prend quand elle rentre, quand sa mère lui dit : « Tu n'as pas des courbatures ? ». Si elle dit 'oui', je lui en donne un ; c'est plutôt après pour réparer et non en préventif. Tu dois en prendre toutes les deux semaines peut-être. C'est moi qui lui donne, elle ne le prend jamais de toute façon.
- **Esther** : À part en stage où j'en prends...
- **Mère d'Esther** : Oui je lui en mets dans son sac. Si je ne lui pose pas la question, elle n'en prend pas ; je ne lui pose pas la question à tous les entraînements mais quand elle a fait des entraînements compét'.

Samir, 25 ans, Rugby

« Il m'arrive de prendre des granules d'arnica, des crèmes comme le Ketum. C'est de moins en moins mais c'est vrai qu'avant j'en avais beaucoup, comme l'arnica en gel. Doliprane ça m'arrive aussi mais je trouve que cela ne fait pas tant d'effets pour la douleur. J'ai l'impression que cela ne marche que pour le mal de tête. J'ai des trucs qui traînent chez moi comme le Tramadol. J'en avais reçu pour mon genou et ma nuque ... mais je n'en prends jamais »

Florian, 21 ans, Judo

- « Je faisais dans les 150 kilos donc j'étais très lourd. Je faisais énormément de cardio, footing. Mes articulations ramassaient pas mal. Je me suis fait une bonne entorse qui a duré pendant 5 mois parce que je m'entraînais encore avec strapp', etc. pour que cela se maintienne. Cela a été assez difficile à ce moment-là mais je suis monté au France quand même. J'avais le strapp', la cheville bien accrochée pour tenir. Comme c'était l'année où j'avais envie de faire quelque chose, qu'il y avait les moyens de faire quelque chose, c'est pour cela que je m'étais dit : « Cela va tenir et on va y aller ».
- J'étais allé voir mon médecin. Je lui avais dit concrètement ce que j'allais faire. dans tous les cas, qu'il me dise : « Non, tu ne le feras pas », je l'aurais fait quand même.
- Je strappais à fond et cela me permettait d'éviter de trop bouger dessus et de trop forcer. Je prenais des anti inflammatoires, de la pommade.»



CENTRE ORTHOPÉDIQUE SANTY

FIFA medical centre of excellence



LE CENTRE

CHIRURGIE

MÉDECINE



Le centre

Les praticiens

Épaule

Colonne vertébrale

Membre inférieur

Spécialités

Education



Samedi 22 novembre

News



Nouvel Observateur - Palmarès des meilleurs hôpitaux et cliniques

L'hôpital privé Jean Mermoz est parmi les meilleurs établissements en France pour le traitement du genou, de l'épaule et de la hanche.

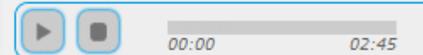
Actualités



Miracle "médical" pour le médaillé olympique Pierre Vaultier

Pierre Vaultier a signé un exploit en remportant le titre olympique du snowboardcross, deux mois après une blessure qui devait le priver de son rendez-vous. Son médecin explique comment le champion s'est remis si vite...

[Lire la suite »](#)



Interview RMC



Tessa Worley sera opérée à Lyon

La slalomeuse française Tessa Worley sera opérée le 2 janvier à Lyon d'une rupture complète du ligament croisé antérieur du genou droit et d'une petite lésion du ménisque externe subies dans une chute mardi à Courchevel en Coupe du monde.

[Lire la suite sur leprogres.fr »](#)



Tessa Worley dit adieu aux JO de Sochi

Victime d'une rupture complète du ligament croisé antérieur du genou droit et d'une petite lésion du ménisque externe, Tessa Worley sera opérée à l'Hôpital privé Jean-Mermoz à Lyon par le docteur Bertrand Sonnery-Cottet qu'elle a consulté au Centre orthopédique Santy

[Voir la conférence de presse »](#)





Soulagement des douleurs, meilleure récupération,
renforcement musculaire...
Il existe un Compex® pour chaque besoin

ELECTROSTIMULATION

Qui l'utilise?

C'est dangereux?

C'est douloureux?

APPLICATIONS

Vous n'en avez peut-être pas encore entendu parler. Pourtant quelqu'un dans votre entourage a sûrement déjà utilisé ou testé l'un de nos produits; si ce n'est pas dans un objectif de performance sportive, peut être chez le kinésithérapeute.

Vous trouverez dans cette rubrique quelques exemples d'applications connues et reconnues depuis longtemps. Vous



Merci pour votre attention

Magda, Handball, 18 ans

« Ils m'ont dit t'inquiète pas, pas de souci, ils ne m'ont même pas donné un doliprane. Pour eux c'était rien, la kiné me massait le soir mais bon. On a fini le premier stage et je leur ai demandé s'il fallait que j'aille voir mon médecin du sport en rentrant. Ils m'ont dit « non, écoute on se revoit dans une semaine au prochain stage » et on verra à ce moment là si tu as encore mal. Du coup pendant une semaine j'ai rien fait et je suis retourné au deuxième stage et j'avais toujours mal au dos, ils m'ont dit « oh non t'inquiètes pas c'est bon » et je commençai à avoir des douleurs dans la jambe et dans le pied, tout ce qui est fourmillements et compaignie et, du coup, pendant une semaine j'ai joué comme ça, enfin bref, ils ne m'ont pas pris au sérieux. Ils ne m'ont toujours pas donné de Doliprane donc j'ai joué avec des douleurs dans le dos et dans la jambe. Et quand je suis rentré ils m'ont dit là il faudrait quand même voir le médecin du sport et là j'ai été voir mon médecin du sport : il m'a mis d'abord sous antidouleur et compaignie, sous anti-inflammatoires, et au bout d'une semaine ce n'est pas passé, du coup j'y suis retourné, il m'a mis sous cortisone une semaine, et là cela n'est toujours pas passé et là il a décidé de faire une IRM et c'est à ce moment là qu'ils ont vu que j'avais une double hernie discale. »

Se soigner/se doper : le trouble des frontières

Je n'emploie pas la notion de dopage en sport j'emploie la notion de soin extrême dans lesquels on va retrouver des tas de produits. C'est comme la réa-, hormis les produits authentiquement dopants, ils reçoivent chaque jour l'équivalent des produits d'un grand brûlé en réa ...

Médecin du sport, expert antidopage.

Méthodologie

Architecture de l'enquête

- Cette étude mobilise deux principaux outils méthodologiques : des entretiens semi-directifs et un questionnaire auto-administré.
- Une population de jeunes adolescents dont l'activité sportive les conduit, deux fois par an (au début du printemps et en automne), à aller consulter dans un service de médecine du sport de l'hôpital public (CHU Bellevue de Saint-Etienne ; Antenne médicale de prévention des conduites dopantes, CHU de Nantes).

Méthodologie (2)

- 300 adolescents âgés de 12 à 17 ans participent à deux consultations de ce type. Parmi eux, on estime à 70 % le pourcentage d'adolescents engagés dans une pratique intensive et à 30% le nombre d'adolescents au seuil du haut niveau (pré-liste, pôle espoirs).
- Au cours de leur consultation, ils passent des séries de tests médicaux, répondent à des questionnaires standardisés et validés par les autorités médicales (questionnaires psychologiques, questionnaire de surentraînement)
- Un parti pris **comparatif**
- Articuler les outils qualitatifs et quantitatifs